

**Assemblée générale de l'association**  
**Renaissance du Vieux Limoges, pour l'année 2013**  
**Rapport moral et d'activité**  
**le jeudi 6 mars 2014**

Mesdames et messieurs, chers amis,

Merci de votre présence, qui, chaque année depuis bientôt 41 ans, nous conforte dans notre action, tant ponctuelle qu'à long terme. Nous allons donc faire le bilan de l'année écoulée, dont vous avez pu suivre les péripéties quasiment à chaud, notamment par le biais de notre lettre d'information.

Nous pouvons dire, sans forfanterie aucune, que notre association a acquis, au fil des années une notoriété et une audience grandissante qui font d'elle (au grand dam de certains ?) un interlocuteur de premier plan en ce qui concerne la protection et la mise en valeur de notre patrimoine historique, paysager et architectural. Audience grandissante, oui, car il suffit de regarder le nombre croissant de nos adhésions (notre président vous en a parlé dans son introduction, le soutien affiché d'associations de valeur nationale et internationale, telle la SPPEF : notre président en est désormais correspondant local, et elle a souhaité que nous organisions cette année son congrès annuel dans notre ville.

Audience grandissante et vous-mêmes en témoignez : notre trésorier a évoqué votre générosité, qui traduit votre soutien moral ; notre président a souligné les adhésions, qui ont augmenté. Oui, RVL est connue et reconnue. Pourquoi ? Parce que chacun s'étonne que les paroles ne correspondent pas aux actes. Notre action en faveur des vestiges archéologiques de la rue de la Courtine, en 2012, a été un révélateur à la fois des sentiments de la population en faveur du patrimoine et du désintérêt des divers décideurs, publics et privés, pour ce même patrimoine. L'affaire de la rue de Châteauroux et celle des boiseries du 15 rue du Consulat, en 2013, ont amplifié ce constat et, même, ont scandalisé. Car dans le même temps où tout ceci survient, Limoges est, rappelons-le, labellisée Ville d'Art et d'Histoire. Répétons-le encore et toujours, car beaucoup semblent l'oublier : ce label n'est pas une légion d'honneur qui autorise n'importe quels agissements, ce label ne crée pas que des droits, mais aussi des obligations...

Mais disons-le, et soyons-en fiers : RVL est chaque mois plus nombreuse, plus forte, plus reconnue.

C'est bien pour cela que, pas plus que les années précédentes, **notre action ne connut point d'arrêt en cette année 2013 qui était celle de notre 40<sup>ème</sup> anniversaire** ; nous serions tentés de dire, selon les circonstances, malheureusement elle ne connut point d'arrêt : la ZPPAUP, censée être le texte réglementaire local protecteur du patrimoine et des paysages, est toujours quelque peu malmenée sur le territoire de Limoges ! Il nous a fallu, pour la première fois soulignons-le fortement, et devant l'inacceptable qui se profilait avec le projet immobilier de la **rue de Châteauroux**, aller en justice. Nous sommes tristes d'avoir dû en arriver là, mais il fallait le faire. Le procès suit son cours, le premier résultat – le référé suspension – est encourageant, mais nous laissons en toute sérénité la justice faire son chemin. Nous resterons de toute façon intraitables, selon les cas, nous référant sans cesse à un adage que d'aucuns rappellent sans le suivre : respecte la loi que tu as toi-même édictée !

Puis nous fûmes confrontés à la « catastrophe » **de l'immeuble D'Aguesseau**... Rappelons que nous avons obtenu l'engagement formel de la dépose des boiseries et leur remplacement in-situ. Affaire de dupes ! Il nous faut l'admettre, mais nous n'aimons pas du tout cette configuration. En effet, par une savante alchimie, les boiseries se seraient transformées en vulgaires décors en plâtre qui ne pouvaient bien évidemment être démontés. Mais certains témoignages, malheureusement non recevables par la justice, nous mènent vers d'autres destinations pour ces boiseries que la benne à ordures ! Et, à part nous, et aussi, par une phrase bienvenue, Mme l'architecte des Bâtiments de France, nul parmi les décideurs n'a levé le petit doigt.

En ce qui concerne **l'immeuble Faure**, nous sommes encore intervenus auprès des autorités compétentes tout en renouvelant notre soutien sans réserve à l'édification de l'indispensable Cité judiciaire ! En vain. L'absence de volonté des pouvoirs publics, quels qu'ils soient, ne permet pas sa conservation et même le démontage pierre à pierre de la façade. Limoges, ville d'art et d'histoire.

Concernant le **baptistère et la voie antique**, nous sommes plus que jamais « sur le coup » pour obtenir leur mise en valeur. Une étude préalable en trois phases « serait » à l'ordre du jour en 2014. Pas de réponse précise pour l'instant, nos questions étant à chaque fois éludées, en particulier lors des comités de quartier de la zone concernée. A quoi servent ces instances de « concertation » ?.

**Et la domus à l'opus sectile ainsi que la galerie lapidaire**, me direz-vous ? Apparemment, vu le contexte, un des secrétaires qui me succéderont évoquera encore ces deux promesses comme à l'état de projets, lors de l'assemblée générale de l'année 2050 !

**Quant au mausolée de la rue de la Courtine**, si sa sauvegarde fut notre succès en 2012, avec l'appui d'autres personnes, et en particulier des Limougeauds mobilisés, la mise en valeur attend. Et, en attendant, la vue sur les vestiges, vue pourtant promise, est pour le moins actuellement fort déficiente. Il nous a été assuré qu'il allait être remédié à cet état de fait. Limoges, Ville d'art et d'histoire

Reste le problème du **numéro 7 de cette même rue**, au potentiel non négligeable, car M Levet y localisait le réfectoire du monastère de St-Martial antérieur au 12<sup>ème</sup> siècle. RVL à nouveau remplit son rôle en alertant les services concernés, DRAC, mairie. Ainsi, un suivi des travaux sera effectué par le SRA. Nous resterons toutefois très vigilants...

Mais soyons aussi positif : La mise en valeur de **la chapelle de Gay-Lussac** semble assurée. Nous nous en réjouissons tout en sachant qu'il nous faudra faire preuve de patience.

En coopération avec la direction de l'action culturelle de la mairie, nous suivons toujours de très près **la Maison traditionnelle de la Boucherie** qui a connu cet été une excellente fréquentation. Point très positif, cette institution, fondée à l'initiative et avec le concours de RVL, nous tient à cœur : or, elle revit, depuis que la Direction de l'Action Culturelle de la mairie l'a prise en charge. Nous nous en réjouissons. Car si nous sommes critiques, nous n'hésitons pas à tisser les lauriers quand ils sont mérités. Sur la chapelle de Gay-Lussac et sur la maison de la Boucherie, ils le sont.

**Nous avons bien évidemment continué notre collaboration** aux différentes commissions municipales, extra-municipales, office de tourisme, commission des sites et du paysage, comité du patrimoine, comité des bords de Vienne, comité de quartier du Centre-Ville...etc. A noter que, de façon récurrente, les propositions émises par RVL sont souvent absentes de certains comptes-rendus de séance.... Bizarre, bizarre, comme c'est étrange...

Nous avons aussi rappelé en septembre 2013 par la diffusion d'un communiqué aux autorités et médias locaux les obligations engendrées par le **label Ville d'art et d'Histoire** et nos desiderata en la matière. Nous avons insisté en particulier sur **l'établissement d'un CIAP**, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, structure qui devrait devenir le pôle majeur où le touriste entre autre, pourra mieux comprendre notre ville en la découvrant. Notre initiative fut, semble-t-il, mal perçue par les décideurs concernés : tiens donc ! Pour la mairie, le seul interlocuteur valable concernant le label serait le ministère de la Culture, et nous n'aurions pas droit à la parole. Citoyens, taisez-vous... Et nos autres suggestions ne seraient que des « *idées en l'air* ». Pourquoi ? Mystère. Quant au CIAP, le projet serait, nous a-t-on assurés, en cours. Mais, je cite, « *il faut laisser mûrir la réflexion avant de concevoir un équipement aussi pluridisciplinaire et fédérateur...* » Cela fait donc six ans que la réflexion mûrit ! Espérons que ce mûrissement nous donne un fruit de qualité que nous pourrons déguster dans un délai raisonnable...

Toutes ces actions ont nécessité les contacts directs ou épistolaires avec divers décisionnaires locaux, comme M Vareille, maire-adjoint, Mme Bourandy, maire-adjointe en charge du patrimoine muséographique, M

Geffré, directeur régional des affaires culturelles, M Simmonet, conservateur des monuments historiques, Mme Fabioux, directrice du Service régional d'archéologie, Mme Saby, directrice des Archives municipales, Mme Mangin-Payen, ABF, Mme Auzeméry-Clouteau, responsable du service Ville d'art et d'histoire.

Notre président a aussi dignement représenté RVL lors **du congrès national 2013 de la SPPEF à Saumur** réunion toujours pleine d'enseignements par la confrontation des différents acteurs défendant le patrimoine. C'est au cours de ce congrès que la proposition de RVL d'accueillir le congrès 2014 à Limoges a été acceptée. C'est un honneur, mais aussi une lourde responsabilité. Le congrès se tiendra du 10 au 12 octobre, avec une journée d'études, puis la découverte par les congressistes de notre ville et d'une petite portion de notre département.

Dans la même lignée, votre président a participé au congrès de la Fédération Patrimoine Environnement à Tours. Les bords de Loire, décidément, attirent...

**Notre action éducative et récréative** : à plusieurs reprises, la « bonne parole » fut semée auprès de nos fidèles petits partenaires de l'école Descartes, à qui nous avons fait découvrir le quartier de la Boucherie. Cette découverte fut offerte aussi à des habitants du Val de l'Aurence à l'initiative de l'association « Aurence Loisirs jeunesse » avec laquelle d'autres actions sont envisagées en 2014. Les personnes âgées ne furent pas oubliées, par des conférences à l'ALAGADOM et à l'Université Tous Âges.

### **Les expositions et manifestations :**

Pour fêter le 40<sup>e</sup> anniversaire de RVL, nous vous avons proposé, du 11 au 21 mai 2013, une petite exposition, retraçant les dix premières années de votre association ; les festivités comprenaient aussi les conférences de M Jean-Pierre Loustaud, sur les colombages, et de M Michel Dreyfus, sur notre histoire sociale. A la suite de quoi nous vous avons fait l'hommage d'un bulletin de 40 pages reprenant des articles qui ont jalonné la vie de notre association pendant ces 40 ans. Nous envisageons de publier l'exposé de M Dreyfus dans un bulletin de liaison spécial. Dans cette optique, nous nous réjouissons de la naissance le 16 mars 2013 du « Pôle International de Ressources de Limoges et du Limousin pour l'Histoire du Monde du Travail et de l'Economie sociale ». Rappelons que RVL a été partie prenante du projet dès son début.

Quant à notre arlésienne, l'exposition « Limoges rebelle », qui se cache toujours dans la cave de votre serviteur, faute de salle pouvant l'accueillir sur une durée de plusieurs semaines, nous ne savons toujours pas quand nous pourrions vous la présenter.

Nous avons aussi participé à de nombreuses manifestations, comme le « projet de Fédération du Patrimoine en Limousin », et ce fut notre grande déception, la montagne accouchant d'un étrange souriceau. Nous avons aussi participé au forum des Amitiés Généalogiques du Limousin et au salon littéraire et artistique de l'association Magdala dans la galerie commerciale de Cognac.

**Le bulletin de liaison et la lettre d'information** : Nous vous avons proposé en 2013, quatre lettres d'information, et un seul bulletin de liaison, mais c'est celui des 40 ans ; sa couverture, pour le moins originale a suscité quelques interrogations chez certains de nos membres.

**Le site Internet** : Enrichi jour après jour par notre webmaster, M Thierry Parlatore, sa consultation est pour nous très encourageante, même si, en cours d'année, un changement du mode de calcul de la fréquentation, par notre hébergeur, a grandement brouillé les cartes et rend difficile toute comparaison sur le long terme.

Mesdames et messieurs, chers amis, vous pouvez constater que l'équipe dirigeante de RVL ne rechigne point à la tâche; nous sommes conscients que le contexte économique actuel va rendre nos actions à venir certainement encore plus difficiles, mais nous restons convaincus que la sauvegarde de notre patrimoine est un investissement riche de promesses. Nous ne pourrions être encore plus efficaces que par le maintien de la mobilisation de tous, et l'apport de nouvelles énergies.

Après les questions diverses et le débat qui nous l'espérons s'ensuivra, nous allons faire dans l'original : nous aurons le plaisir de vous proposer, non pas une conférence classique, mais votre participation à un quiz sur la découverte de Limoges, grâce à des photos, pour certaines inédites, bien sûr aimablement fournies par notre ami, M Paul Colmar.

Je vous remercie de votre attention.

Limoges le 06 mars 2014